

dimanche 13 février 2022

Dimanche du Publicain et du Pharisien.

Évangile :

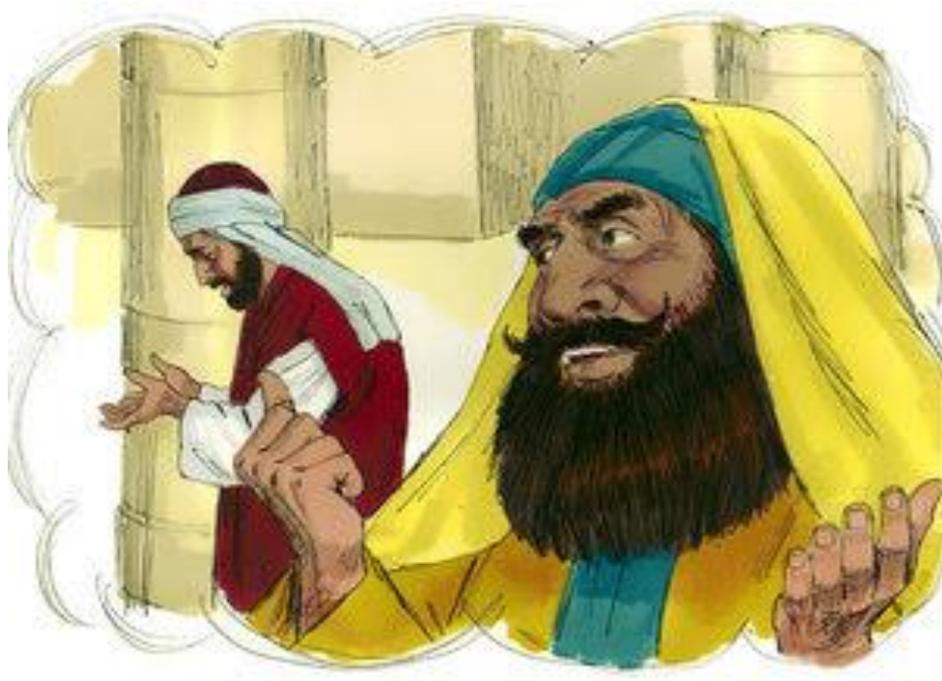
Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Lc XVIII,10-14)

« Le Seigneur dit cette parabole : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier ; l'un était pharisien et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : “Mon Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou bien encore comme ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'acquiers.” Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : “Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !” Je vous le dis : ce dernier descendit chez lui justifié, l'autre non. Car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Mes chers enfants.

Aujourd'hui :

Jésus nous donne à lire une parabole, c'est-à-dire une histoire, pour nous expliquer comment se tenir devant Dieu.



Souvent l'on se croit mieux que les autres.

Ce qu'il faut repérer dans le texte.

- ***le temple de Jérusalem*** était le lieu central de la prière des juifs, celui où on rencontre vraiment Dieu.
- ***les Pharisiens*** sont des gens qui cherchent à mener une vie le plus possible conforme à la Loi de Moïse mais qui deviennent tatillons et prétentieux ; ils ne sont généralement pas très riches, mais ils aiment à se faire remarquer
- ***les collecteurs d'impôts*** collaborent avec les occupants romains et sont d'autant plus mal vus que, comme ils ne sont pas rétribués, ils sont libres de prendre ce qu'ils veulent sur la collecte des impôts qui à les augmenter à leur profit.

- *Se prive de manger*, je jeûne (comme en carême).
- *"prends pitié"* n'est pas un appel à la pitié d'un supérieur vis-à-vis d'un inférieur ; c'est l'expression d'un appel confiant à la bonté de Dieu qui aime aussi les pécheurs.
- *Se frapper la poitrine* est un geste qui exprime le repentir.
- *Jésus ne reproche pas au pharisien ses actes* : ce qu'il fait est bien ! Le problème est d'une part qu'il s'en vante, d'autre part qu'il se compare aux autres à son avantage, en portant sur eux des jugements calomnieux.
- *Le publicain* adopte une attitude humble et ne s'embarrasse pas d'un catalogue de ses péchés, mais il exprime sa confiance en Dieu, comme nous le faisons lors de la confession.



Que retenir de ce que nous dit Jésus ?

Parfois, nous nous croyons arrivés.

Peut-être nous est-il arrivé de penser: "Moi, je suis parfait. Je n'ai rien à changer en moi!"

On se sent aimable, bon, généreux, juste,... On se sent plein de qualités, sans aucuns défauts.

Hé, Ho ; Personne n'est parfait! Nous avons tous quelque chose à changer en nous. Pour le découvrir, il faut faire silence, et regarder ce que nous avons à changer ; comme par exemple,

- ✓ On m'a demandé un service. J'ai dit que je n'avais pas le temps...
- ✓ Je connais une personne seule qui aurait besoin d'une visite. Mais je laisse cela aux autres. C'est une corvée pour moi.
- ✓ J'accuse facilement les autres de tout, et j'ai toujours raison...

Avant de regarder les autres, il faut se regarder soi-même.

C'est drôle, lorsque nous regardons autour de nous, nous voyons facilement les défauts des autres. Nous sommes un peu comme le pharisien qui dit: "je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore je ne suis pas comme ce publicain".

Peut-être pouvons-nous faire cette petite expérience:

Je pense que mon voisin à l'école est tricheur. Alors, je me demande en moi-même: "Et moi, quand est-ce que je triche?"

Dans quel jeu ?

Ma sœur, c'est évident est menteuse. Je me demande en moi-même: "Et moi, quand est-ce que je mens?" Quand on me

demande si j'ai fini mon travail? Quand on me demande qui a mangé le dernier carré de chocolat? Quand j'ai cassé quelque chose? Pour ne pas donner la recette exacte de mon gâteau au chocolat?

Mon cousin est égoïste; il ne partage pas. Je me demande en moi-même: "Et moi, quand est-ce que j'ai du mal à partager? " A l'école (mes jeux, mes crayons,...), à la maison (mes jouets, ma musique, ...), sur la plage (mes jeux)...

Une personne est violente dans la cours de récréation.... Et moi, est-ce que je crie, est-ce que je tape parfois?

En regardant les autres, c'est nous que nous voyons. Nous ne sommes pas mieux qu'eux, ce qu'ils font je suis capable de le faire.

Oser demander!

Si nous avons envie de changer, pour aimer Dieu, il faut oser demander comme le publicain qui se tourne vers Dieu en disant: "*Mon Dieu, prends pitié de moi, qui suis pécheur !*"

Il faut se présenter devant Dieu comme nous sommes (avec nos faiblesses). Il faut lui dire notre envie de changer.

Etre humble:

Je ne sais pas tout; je n'arrive pas à faire tout, tout seul; je ne suis pas au-dessus des autres.

Etre humble, c'est accueillir la grâce de Dieu, pour pouvoir changer vraiment. "Qui s'abaisse sera élevé.»".

Prier, ce n'est pas étaler toutes nos qualités devant Dieu:

Prier, c'est se laisser regarder par Dieu, **sans nous justifier**.

"*C'est ton cœur que je cherche, nous dit Dieu*".

Mets de la couleur dans ce dessin.

